

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2009

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois concernent les Psaumes 1 à 31.

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Psaume 1

*« Il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi
dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes »
(Luc 24:44)*

Les Psaumes parlent beaucoup de Christ et le Seigneur désire se révéler à nous par eux. Les chrétiens ont de tout temps été encouragés par les Psaumes. Ce sont des chants riches en expériences vécues, parfois même des cris adressés au Seigneur. Dans sa souveraineté, Dieu s'en sert pour se transmettre aux croyants.

Dans le Psaume 1, au premier verset, nous voyons un homme méchant, pécheur et moqueur. Il s'agit d'Adam, le premier homme, caractérisant et englobant l'humanité déchue.

Dès le verset 2, nous découvrons un homme différent, comparable à « *un arbre planté près d'un courant d'eau* ». Seul Christ a vécu en constante communion avec le Père; il parlait et agissait en Dieu. Il est le seul Homme dont on puisse rendre un tel témoignage, en qui aucun péché ne s'est trouvé !

L'Evangile, la bonne nouvelle, intervient alors: nous avons été pardonnés et transférés d'Adam en Christ et sommes devenus une nouvelle création (2 Cor. 5:17). Nous ne nous efforçons plus d'observer la loi, mais « *trouvons avant tout notre plaisir* » dans la loi de l'Eternel, réalisant que la Parole est une source d'approvisionnement. Nous cherchons en elle la vie du Seigneur et développons des racines pour puiser dans le courant d'eau ! Si sa Parole demeure richement en nous, nous porterons du fruit et l'Eglise sera bâtie.

Les méchants seront finalement comme la paille, ne résistant pas au jour du jugement. Ne nous laissons donc pas influencer par leurs conseils et les convoitises trompeuses (Eph. 4:21-24) !

Psaume 2

Le premier verset du Psaume 2 est repris dans les Actes (4:25-26) par rapport à Christ: « *Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint?* » (Ps. 2:1-2). Christ, en effet, a été constamment rejeté, depuis sa venue sur terre jusqu'à aujourd'hui. Il a toujours suscité de vives réactions. En choisissant le Seigneur, nous devons nous attendre à des remous autour de nous, car Satan hait le Roi dont il est question ici. Gardons nos regards fixés sur le Seigneur qui siège dans les cieux : il rit et se moque des ennemis, en attendant le jour du jugement où sera manifestée sa justice.

Le Père a oint Christ comme Roi (v. 6) et cela nous est révélé au tout début des Psaumes! Le rôle de l'Eglise est donc de l'honorer ainsi, de lui donner la place qui lui revient. Si, dans nos réunions et dans nos vies, nous proclamons: « Jésus est Seigneur ! » et nous nous adressons à lui en disant: « Seigneur Jésus ! », nous reconnaissons son autorité. Il en aura de la joie et, à son nom puissant, les démons s'enfuiront.

Le jour vient où le Seigneur recevra la domination absolue sur toutes choses et nous sommes appelés à régner avec lui. Servons donc notre Roi aujourd'hui avec une crainte respectueuse, tout en nous réjouissant. Notre Roi est aussi le Fils bien-aimé; nous l'aimons et l'embrassons (v. 11-12).

Prions aussi pour nos proches, nos familles, nos amis, afin que plusieurs d'entre eux, les nations, soient « donnés en héritage », reçoivent le Seigneur et connaissent l'Eglise !

Psaume 3

Les deux premiers Psaumes nous encouragent à être, à l'exemple de Christ, des arbres plantés près d'un courant d'eau, qui puisent dans les richesses de Dieu et qui ne se laissent pas influencer par les conseils du monde. Nous y voyons aussi le Seigneur entrant dans son règne. Il mérite notre amour. Toutefois, nous découvrons qu'il peut aussi montrer sa colère, qu'un jugement va intervenir et que notre Roi doit être servi avec crainte et tremblement.

Le Psaume 3 nous parle des souffrances du roi David. Dieu utilise souverainement son expérience pour nous révéler une autre vérité quant à la Personne de Christ: l'homme de douleur, qui a souffert et a été rejeté, alors qu'il était sans faute.

David, en écrivant ce Psaume, était en train de fuir Absalom, son propre fils, qui en voulait à sa vie. Entouré d'ennemis, poursuivi, acculé, David semblait perdu à vues humaines : « *Plus de salut pour lui, auprès de Dieu !* » (v. 3). Dans cette impasse, David a appris à se confier en Dieu, à le connaître comme son bouclier et son soutien. Il a crié à l'Eternel, qui lui a répondu et a frappé ses ennemis! De même, Christ a aussi été persécuté par les siens. En tant que Fils de l'homme, il a dû lui aussi apprendre à se confier dans le Père en tout temps.

Ce Psaume nous concerne aussi. Dieu a préparé une récompense pour les croyants: régner avec lui pendant mille ans. Nous sommes déjà sauvés pour l'éternité mais, tout comme David qui devait être « formé » pour exercer la royauté, nous avons encore beaucoup à apprendre, parfois au travers de certaines souffrances.

Psaume 4

Le Psaume 4 mentionne des détresses, des afflictions. Quand nous sommes en souci, nous connaissons souvent une oppression intérieure, de l'anxiété. Tout nous semble alors plus lourd, compliqué, et notre fonction, dans notre vie chrétienne, peut même être paralysée.

Mais, en Christ, nous pouvons réellement expérimenter une libération. Il peut nous ouvrir les yeux sur de nouvelles dimensions. Avec cette perspective, nous nous distançons des choses qui veulent nous opprimer.

Les soucis peuvent venir de plusieurs directions: nos propres difficultés, comme aussi l'affliction face à tant de nos concitoyens qui errent sans but et vont à la perdition. Le Seigneur a lui-même beaucoup souffert de cela.

« *Tremblez, et ne péchez point; parlez en vos coeurs sur votre couche, puis taisez-vous* » (v. 5). Ce verset s'applique à tout homme; à l'incroyant, qui doit faire silence pour prendre conscience de sa condition devant Dieu et au croyant, qui doit remettre ses soucis au Seigneur et parfois même parler à son coeur, lui ordonnant de se confier en Dieu. De nuit, les anxiétés nous assaillent encore davantage. Sa paix, qui surpasse toute intelligence, nous est pourtant promise (Phil. 4:7) !

Les deux derniers versets de ce Psaume nous invitent à ne pas nous confier dans les richesses matérielles de ce monde. Tout peut fluctuer. Aujourd'hui, j'ai un bon travail; demain, je suis au chômage, les actions peuvent monter aujourd'hui et descendre demain. Vivons donc sobrement et pieusement dans cet âge !

Psaume 5

Si le Psaume 4 se termine avec la nuit, le Psaume 5 commence avec le matin: « *Eternel, le matin tu entends ma voix; le matin je me tourne vers toi, et je regarde* » (v. 4). Dans les souffrances, le Seigneur a beaucoup prié. Il se retirait souvent dans un lieu désert pour être seul avec le Père, parfois lorsqu'il faisait encore sombre, donc tôt le matin.

Au lever, nous ne sommes pas toujours bien disposés. Si certains jours nous nous réveillons joyeux, le coeur léger et pleins d'entrain, louons le Seigneur pour cela ! Toutefois, la plupart du temps, nous devons réellement exercer notre volonté et décider de nous tourner vers le Seigneur, en invoquant son nom ou en lisant un verset, par exemple. Cette saine habitude va nous mener de l'avant dans notre vie chrétienne. Notre esprit sera réveillé et nous viendrons à la Parole. Nous découvrirons un Seigneur de plus en plus riche et progresserons, malgré les temps de « calme plat », où nous ne sentons pas beaucoup l'Esprit souffler dans nos voiles.

« *Eternel, conduis-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis* » (v. 9). Cette expérience doit aussi devenir nôtre. Le Seigneur a sans cesse marché dans la justice; aucune faute n'a été trouvée en lui. David, lui, a dû apprendre: il avait, un jour, l'occasion de tuer Saül mais ne l'a délibérément pas fait, pour ne pas porter la main sur l'oint de l'Eternel. Quel exemple ! A notre tour, apprenons à marcher ainsi. Ces premiers Psaumes nous montrent un chemin étroit comportant des souffrances, des difficultés, mais aussi le réconfort du Seigneur. Toutes ces choses contribuent à notre plein salut et à notre transformation en l'image de Christ !

Psaume 6

Au Psaume 6, David implore la miséricorde de Dieu. Nous connaissons les deux péchés graves que David a commis: l'adultère, suivi d'un meurtre indirect. Evidemment, Christ n'est pas représenté par David, dans le cas présent ! La Parole ne cache pas les fautes de certains serviteurs de Dieu et n'hésite pas, parfois, à nous présenter un arrière-fond sombre pour nous avertir. Les vertus de Christ, sa justice et sa pureté, en ressortent avec d'autant plus d'éclat.

De tout temps, les croyants ont connu des souffrances, et ont dû souvent se demander d'où elles provenaient: attaques de Satan, l'adversaire, ou jugement de la part de Dieu ? Si nous considérons Hébreux 12, nous voyons que les souffrances sont un châtiment du Père.

Souvent, en effet, nous ne sommes pas conscients de nos fautes et de notre réelle condition. Nous ne comprenons pas pourquoi nous devrions être corrigés et disons: « Je n'ai pas mérité cela. Pourquoi moi ? Jusqu'à quand ? » Force est de reconnaître que nous ne sommes pas parfaits, mais pleins de manques et de faiblesses. Dieu est juste et, dans son amour, il désire que nous soyons transformés pour avoir part à sa sainteté.

Les épreuves et les souffrances ont pour but premier de nous purifier et de permettre au Seigneur de nous sanctifier. Ne nous endurcissons pas, mais dans l'épreuve, dans une période de jugement, nous pouvons maintenir une communion intime avec le Seigneur, lui demandant plus de sa vie divine, afin de pouvoir le louer.

Psaume 7

Le Psaume 7 commence avec une plainte de David (v. 1) au sujet d'un certain Cusch, de la tribu de Benjamin. L'histoire ne mentionne pas de conflit entre Cusch et David. Comme Saül était Benjamite, il est communément accepté que c'est de lui qu'il s'agit dans ce verset. En fait, tout homme, en Adam, est ce Cusch: moqueur, porté au mal, charnel, comme Saül qui persécutait David et voulait lui ôter la vie !

Dans les versets suivants (4 à 6), David expose sa conduite devant le Seigneur, avec témérité: il voulait bien être atteint et foulé à terre par l'ennemi s'il avait commis l'iniquité. Nous savons pourtant qu'il n'était pas sans péché. Seul Christ l'était. Cette parole s'applique aussi à nous, croyants du Nouveau Testament. Justifiés par la foi, vivant par Christ, cachés en lui, nous pouvons expérimenter une certaine hardiesse devant notre Dieu et Père. Dans sa première Epître, basée sur la communion des croyants avec leur Seigneur, Jean parle de « *rassurer notre coeur* », de notre « *assurance devant Dieu* » ou encore « *car nous faisons ce qui lui est agréable* » ! Remercions le Seigneur pour ces réalités et recherchons une telle communion (1 Jean 3:16-24).

Les versets 12 à 17 de ce Psaume nous montrent les ennemis de Dieu. Dans l'Eglise, ne nous comportons pas en méchants hommes, mais vivons dans la paix et la justice, car notre Dieu est aussi un juste juge (v. 12). Veillons à ne pas causer de difficultés, de trouble, dans son Eglise. Si des problèmes surviennent malgré tout et que nous en souffrions, abordons la situation en Christ, avec patience, pour obtenir le fruit paisible de justice.

Psaume 8

Nous en arrivons aujourd'hui au Psaume 8 qui répond à une question fondamentale de l'homme: « Pourquoi ai-je été créé ? »

Le seul verset 2 nous révèle le plan de Dieu: « *Que ton nom est magnifique sur toute la terre !* » Cette parole rappelle la prière que nous enseigne le Seigneur dans Matthieu 6 : « *Que ton nom soit sanctifié* ». Notre mission, en tant que croyants, est d'élever le nom de notre Seigneur sur cette terre, de louer Dieu.

Honorons son nom, déjà dans nos familles et ensuite dans l'Eglise ! Dieu désire obtenir un peuple qui se rassemble pour élever le seul nom de Jésus et qui manifeste ainsi l'unité pratique, aujourd'hui et ici-bas !

Si le verset 2 nous parle du dessein de Dieu, ne nous étonnons pas qu'au verset suivant les adversaires soient déjà mentionnés ! Le diable a toujours voulu endommager l'œuvre de Dieu. Il nous amène par exemple à penser que l'unité visible des croyants n'est pas encore possible; il va encore nous focaliser sur des problèmes, des complications de toutes sortes... Nous serons ainsi semblables à des grenouilles au fond d'un puits, avec un champ de vision très restreint !

Le verset 4 vient à propos : « *Je contemple les cieux* ». Considérons la grandeur de l'univers; notre Seigneur la surpasse encore et il veut nous inclure dans son dessein ! Face à une telle vocation, nous nous sentirons probablement faibles et sans expérience. Les enfants et les nourrissons (v. 3) ne sont pas si capables et érudits, mais ils crient à lui, louent son nom. Par leur bouche, l'ennemi est confondu !

Psaume 9

Les Psaumes 9 et 10 concernent de près le jugement de Dieu. Au verset 8, il est dit : « *L'Eternel règne à jamais, il a dressé son trône pour le jugement ; il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture* ». Et son jugement commence par la maison de Dieu. Au verset 20, le psalmiste déclare : « *Lève-toi, ô Eternel ! Que l'homme ne triomphe pas !* » N'oublions pas que notre homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui (1 Cor. 2 :14). Notre vieil homme n'a donc pas de place dans l'Eglise et doit être renié et crucifié (Mat. 16 :24). Dans la maison de Dieu, le jugement a lieu selon sa mesure, non selon nos considérations humaines, naturelles. Si nous jugeons nous-mêmes, il en résultera de l'injustice et de l'inimitié parmi nous. D'autre part, nous ne pouvons laisser libre cours à la méchanceté ! Que faire alors ? Venons tous à son trône et laissons-le juger, lui, selon son propre droit.

L'homme impie, décrit au Psaume 1, est jugé dans le Psaume 9 ! Par expérience, nous reconnaissons que cet homme est aussi en nous et cherche à s'exprimer, par de mauvaises pensées, des convoitises, des actes parfois. Comment le dessein de Dieu sera-t-il accompli par un tel homme ? Disons donc à notre moi, à notre chair: « Stop! Je ne suis pas d'accord avec cela! Je suis déjà pardonné, mais je juge ici tel aspect de mon moi, qui ne correspond pas à l'attente de Dieu ».

Aujourd'hui, dans l'Eglise, le jugement ne mène pas à la mort et à la condamnation, mais au plein salut. Acceptons donc le traitement du Seigneur qui ne veut que notre guérison.

Psaume 10

Revenons brièvement au Psaume 9. Le verset 17 marque un temps de pause: « *Jeu d'instruments. Pause* ». Très concrète, la Parole nous apprend ici encore quelque chose d'important. Dans les réunions, par exemple, il est excellent de proposer des chants. Toutefois, si nous sommes trop pressés et que les numéros de cantiques fusent les uns après les autres, c'est mieux que de rester endormis sur notre chaise, mais il vaut la peine de prendre du temps pour apprécier les paroles d'un chant, pour les méditer, prier et louer le Seigneur. Après cela, on peut évidemment poursuivre avec un témoignage ou un nouveau chant.

Apprenons donc à marquer ce temps de pause, à faire écho à la parole, au cantique qui nous a touchés.

Dans le Psaume 10, le méchant est décrit en détail. Et le psalmiste fait appel au jugement de Dieu. Souvenons-nous que le mal habite dans notre chair. « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair* » (Rom. 7 :18). C'est pourquoi notre moi a besoin d'être jugé aujourd'hui par le Seigneur. Un tel jugement ne conduit pas à la mort mais à la vie. Sa fin n'est pas la condamnation mais le salut et l'accomplissement du dessein de Dieu. En face d'un tel jugement, nous pouvons tous déclarer : « Père, je m'incline devant ton jugement ».

Les versets 8 à 11 montrent le méchant qui se cache et se tient dans l'ombre pour agir. Dieu est lumière ! Pour nous, il n'est pas bon d'agir en secret dans l'Eglise. Si ce que nous faisons ne peut supporter d'être mis en lumière, c'est un signal d'alarme. Marchons dans sa lumière; sachant que devant lui, tout est nu et découvert.

Psaume 11

Les trois premiers versets du Psaume 11 nous dévoilent une tactique du diable: « *Fuis dans vos montagnes, comme un oiseau* ». Il nous conseille de partir, de nous retirer dans les montagnes ! Parlant de son propre fonds, le mensonge, il nous persuade de faiblesse, d'incapacité. Il cherche ensuite à ébranler notre fondement (v. 3), à nous voiler la face et nous amener peu à peu à douter des vérités révélées par le Seigneur. Il veut nous voler ce que nous avons reçu ! Finalement, il va encore mettre son doigt sur certaines « situations déplorables » que nous aurions connues dans notre vie chrétienne. Graduellement, si nous écoutons ses « conseils », son travail destructeur nous amènera à fuir et à quitter l'Eglise.

Mais « *l'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux* » (v. 4). Son trône ne sera jamais ébranlé ! Dans les cieux, Dieu regarde et sonde les fils de l'homme. Il n'oublie rien. Il nous sonde aussi, pour purifier nos coeurs. Face à une situation de détresse, ne fuyons pas, mais ouvrons-nous au Seigneur. Sa lumière divine et sa Parole « *vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants* » sauront pénétrer notre être et juger nos intentions, pour notre plus grand bien.

Lorsque nous avons un problème de santé, nous nous rendons chez le médecin, chez le dentiste. Une simple carie est traitée sans difficulté et à fond en moins d'une heure ; par contre, si nous laissons la situation s'aggraver, nous aurons peut-être droit à un traitement de racine long et onéreux. Notre Seigneur est le vrai médecin ! Laissons-le nous guérir aujourd'hui.

Psaume 12

Le verset 2 du Psaume 12 présente une triste constatation: les hommes pieux s'en vont et les fidèles disparaissent. Paul, de son côté, avertit Timothée des difficultés à venir; il sera confronté à des personnes ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Ces personnes, ne supportant plus la saine doctrine, se donneront une foule de docteurs et se tourneront vers des fables (2 Tim. 3).

Cette situation, caractéristique des derniers temps, est très actuelle et nous rappelle aussi la parole du Seigneur: « *L'amour du plus grand nombre se refroidira* » (Mat. 24:12). En lieu et place d'une piété sincère, on observe beaucoup de compromis, de flatterie, de duplicité.

Le verset 6 nous montre des malheureux qui gémissent. Quand le Seigneur était sur terre, le peuple ne souffrait pas avant tout de la main des Romains, mais bien plutôt de celle des conducteurs religieux. Le Seigneur a eu compassion du peuple et lui a apporté le salut, l'invitant à venir à lui pour se décharger et trouver la paix. (Mat.11:28)

Au verset 7, il n'est plus question de jugement, mais des paroles pures de l'Eternel. Elles sont sans mélange, sept fois éprouvées et nous sont destinées ! D'une part, nous croissons par le lait pur de la Parole; de l'autre, nous devons apprendre, spécialement en ces derniers temps, à annoncer droitement la Parole, sans rien y ajouter ou en retrancher. Il va sans dire que si nous laissons de côté la tradition au profit de la Parole pure, nous serons taxés d'intolérance, mais c'est pourtant elle qui sera notre plein salut.

Psaume 13

Sans aucun doute, les Psaumes nous parlent de Christ et nous émerveillent quant à la sagesse de Dieu, à cause de l'inspiration de sa Parole. Nous y trouvons aussi beaucoup de souffrances, de cris, d'appels à la miséricorde du Seigneur. Les auteurs des Psaumes sont parfois désespérés.

L'expression « *Jusqu'à quand...* » apparaît quatre fois dans le Psaume 13. Elle indique clairement une situation difficile, persistante, dont David ne demandait qu'à être délivré.

Nous avons été touchés par la grâce du Seigneur et avons eu à cœur de nous soumettre à lui, de le laisser nous sonder, nous purifier. Pleins de foi et de confiance, nous nous sommes donnés à lui, reconnaissant sa pleine autorité envers nous. Nous avons aussi reçu sa Parole avec douceur (Jacq. 1:21). Surviennent ensuite les épreuves ; nous les acceptons mais, tout comme David, nous trouvons que certaines situations ou certains soucis durent un peu trop longtemps ! Dans ces moments-là, nous découvrons notre Seigneur sous un nouveau jour, celui du Dieu qui se cache, et nous avons l'impression d'être oubliés. David, en écrivant ce Psaume, éprouvait certainement de tels sentiments. Au verset 4 pourtant, il adresse cette demande à l'Eternel : « *Donne à mes yeux la clarté* ».

Telle doit être aussi notre prière. Demandons au Seigneur d'illuminer « *les yeux de notre coeur, pour que nous sachions quelle est l'espérance qui s'attache à son appel* » (Eph. 1:18). Nous considérerons alors différemment nos diverses situations. L'ennemi ne pourra pas se réjouir à notre sujet (v. 5) ; face à lui, même dans l'adversité, nous louerons notre Seigneur.

Psaume 14

« *L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu!* » (v. 2). Tout au début du Psaume 2, le verdict de Dieu tombe, on ne peut plus clairement, sur l'homme qui ne croit pas en Dieu : il n'est qu'un insensé. De nos jours, dans ce monde, il est de bon ton de ridiculiser la croyance en Dieu, particulièrement les vérités de la foi chrétienne. Elles sont désignées comme dépassées, ringardes, étroites ou enfantines. Face à ces moqueries, nous avons parfois tendance à nous retirer comme l'escargot se réfugiant dans sa coquille ! Que nous dit pourtant le Psaume 14 ? Exactement le contraire ! Nous qui avons reçu le Seigneur comme notre Sauveur sommes en fait les personnes intelligentes dont parle le verset 2. Croire en Dieu et le chercher, telle est la véritable sagesse !

Face aux incroyants persifleurs, nous pouvons être hardis, et même nous étonner de leur incrédulité, montrant ainsi que, loin d'avoir honte, nous sommes heureux de connaître le Seigneur et que leur erreur ne fait pour nous aucun doute.

Au verset 3, nous voyons la déchéance de l'humanité : tous pervers, aucun ne fait le bien. Même si certaines personnes imbues d'elles-mêmes pensent faire exception à cette description, Dieu manifestera un jour la réelle condition de toutes choses et de tout homme (v. 5).

Continuons à chercher le Seigneur, en invoquant son nom (v. 4), en ne craignant ni les attaques de l'ennemi, ni les moqueries. Satan prend les croyants pour cible car il sait très bien (mieux que nous, parfois) qu'il court à sa perte quand l'homme décide de suivre le Seigneur et de participer à son dessein.

Psaume 15

Le Psaume 15 commence avec la question: « *O Eternel! Qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte?* » Sans aucun doute, ce Psaume nous décrit le genre de personne qui satisfait à cette exigence. Il nous présente quelques aspects d'une vie qui demeure en communion avec le Seigneur.

Le verset 2 parle de marcher dans l'intégrité, de pratiquer la justice, de dire la vérité. Ces vertus, ces conditions ont pleinement été manifestées et remplies par notre Seigneur, « *Jésus-Christ le juste* » (1 Jean 2:1). Plusieurs passages de la Parole, Romains 8 en particulier, nous montrent que Christ vit en nous. Plus nous serons conscients de ce fait, plus il pourra se répandre et « *habiter dans nos coeurs par la foi* » (Eph. 3:17). Nous verrons ainsi ses vertus devenir nôtres, nous aimerons ce qu'il aime et rejetterons ce qu'il désapprouve.

Le Seigneur nous appelle à vaincre l'injustice et le mensonge qui règnent autour de nous. Commençons dès aujourd'hui à rechercher sa justice dans les « *petites choses* » de notre quotidien.

« *Il ne calomnie point avec sa langue* » (v. 3). Notre langue joue un rôle très important. Quoique petite, elle peut embraser une grande forêt. Elle est nommée « *le monde de l'iniquité* » par l'apôtre Jacques! Il nous est évident que calomnier ne convient pas à la marche chrétienne, mais le Seigneur désire affiner notre jugement. De légères insinuations, une parole de trop, peuvent déjà causer du trouble, porter préjudice à autrui. En obéissant à la voix du Seigneur dans notre esprit, nous expérimenterons la fin de ce Psaume: nous ne chancelerons pas (lire aussi Jacq. 3:1-12).

Psaume 16

La fin du Psaume 16 parle d'abondantes joies devant la face de Dieu, de délices éternelles! Notre vie chrétienne doit être caractérisée par la joie – même au milieu des souffrances. Découvrons le sentier de la vie (v. 11):

La puissance de la résurrection: le verset 10 parle sans aucun doute de Jésus-Christ. Lui seul, en effet, a échappé à la corruption et a triomphé de la mort. Nous pouvons aujourd'hui participer à sa puissance de résurrection, surtout lorsque la mort aimerait s'infiltrer parmi nous, pour endommager l'oeuvre de Dieu.

Apprécier notre héritage: ce chant de David, lui-même type de Christ, nous montre en fait le Seigneur s'adressant à Dieu : « *Les hommes pieux sont l'objet de toute mon affection* » (v. 3). A ses yeux, les croyants qui, assemblés en tant que son Eglise, prennent position pour ses intérêts, sont précieux. Il veille sur eux, les protège, et pourvoit à leurs besoins. L'Ancien Testament nous illustre cette sollicitude du Seigneur pour Abraham, Moïse et le peuple de Dieu. Christ a reçu la plénitude des richesses de Dieu et il la transmet à l'Eglise (Eph. 1:22-23). Son amour envers les saints est si doux, illimité! Christ a tout hérité de Dieu et il désire que nous soyons co-héritiers avec lui. Le verset 5 nous révèle un secret: l'Eternel est notre partage et il est aussi notre calice. Un calice est plutôt petit, comme un verre. Les richesses de Dieu sont illimitées et intarissables ; notre capacité, par contre, est restreinte. Nous avons donc besoin de notre « verre spirituel » pour goûter et appréhender peu à peu notre héritage. Rassemblés avec d'autres frères et soeurs, nous l'apprécierons davantage encore!

Psaume 17

Le Psaume précédent nous a présenté le sentier de la vie. Si nous menons une vie de prière, nous marcherons vraiment sur ce sentier et y serons maintenus! La prière est incontournable dans notre vie chrétienne; elle est d'ailleurs notre premier service.

Le Seigneur lui-même s'est souvent retiré pour prier, seul, à son Père céleste. David était sans conteste un homme de prière. Dans la communion avec Dieu, il a reçu beaucoup de révélation, au point qu'en lisant ces Psaumes, on pourrait presque penser qu'il connaissait le Nouveau Testament!

Le verset 1 parle de droiture et de lèvres sans tromperie. Quand nous exposons une requête à Dieu, nous devons être persuadés que notre motivation et notre demande sont justes, correctes devant lui. Avec une telle attitude, limpide et honnête, nous ne demanderons pas « *mal, dans le but de satisfaire nos passions* » comme nous avertit Jacques (Jacq. 4:3), et le Seigneur pourra écouter notre prière.

« *Ma pensée n'est pas autre que ce qui sort de ma bouche* » (v. 3). Un homme de prière est une personne conséquente, qui veille à ses paroles. Il n'est pas profitable, par exemple, de prier pour un frère et, ensuite, de le critiquer! Notre vie de prière, intime, et nos paroles doivent se correspondre. Il ne s'agit pas, bien sûr, de prétendre à une quelconque perfection, mais de conformer autant que possible notre marche à la vocation élevée que nous adresse le Seigneur. Nous prierons alors pour nos frères et soeurs qui participent au dessein de Dieu, sans oublier qu'un « *lion rugissant rôde, cherchant qui il dévorera* » (1 Pie. 5:8).

Psaume 18

Tous les frères et soeurs ont besoin de prières. Prions pour chacun, sans oublier les anciens. Même Paul demandait aux croyants de prier pour lui, car il n'ignorait pas les desseins de l'ennemi. En priant au sujet d'une situation ou d'un besoin, ayons toujours en vue le plan de Dieu, l'édification de l'Eglise. Nous prions, certes, pour obtenir des solutions, mais avant tout pour que son royaume vienne!

Dans le Psaume 18, nous voyons David, délivré de ses ennemis, offrir une prière pleine de louanges à l'Eternel. Nous avons aussi besoin de délivrance, nos ennemis étant réels. Saül, représentant le vieil homme qui s'oppose à l'œuvre de Dieu, est même très proche de nous, dans notre chair!

« *Je t'aime, ô Eternel, ma force!* » (v. 2). David avait tellement apprécié les richesses de Dieu que ses prières étaient pleines de reconnaissance et d'amour. Apprenons de lui : parfois, nos prières sont un peu pauvres et vides. Elle consistent surtout en plaintes et demandes. Commençons nos prières en disant: « *Seigneur, je t'aime!* »

Au verset 3, David s'adresse à Dieu d'une manière si riche ! Il énumère plusieurs vertus du Seigneur, qu'il connaissait par expérience. En priant, pensons aussi à tout ce que le Seigneur est pour nous. Notre communion avec lui n'en sera que plus vivante!

Le verset 8 nous fait penser à la scène d'Apocalypse 8: Dieu se met à agir, à se manifester, suite aux prières des saints. Les réunions de prière jouent un rôle si important! Préparons-nous et cherchons le Seigneur dans la prière collective (lire Apoc. 8:3-5).

Psaume 19

De tout temps, le Dieu glorieux, mais invisible et caché, a voulu se révéler aux hommes. Le Psaume 19 nous présente deux « témoins » qui parlent en faveur de l'existence de Dieu, de manière riche et vivante: la création et la Parole de Dieu.

L'Epître aux Hébreux nous montre le rapport intime existant entre Christ, la création et la Parole. Indéniablement, ce Psaume nous parle de Jésus-Christ (lire Héb. 1:1-3).

Ouvrons-nous au Seigneur et demandons-lui de nous parler au travers de la création. Durant notre semaine, au travail ou lors d'une promenade, la création a quelque chose à nous dire. Prêtons une oreille attentive pour discerner les perfections de Dieu!

Les versets 5 à 7 nous parlent de la course du soleil, l'astre qui est au centre de notre système solaire. C'est Christ – le soleil de la justice - qui est au centre, non pas nous! Comme la terre tourne régulièrement autour du soleil, pour profiter de sa lumière et de sa chaleur, nous devons de même tourner notre coeur constamment vers le Seigneur. Par ce seul exemple, la création nous apprend l'humilité et l'admiration face à notre Dieu. Le soleil fait tellement pour la terre et celle-ci ne peut rien lui donner! Nous recevons tout du Seigneur, que pouvons-nous lui apporter, hormis notre louange? Si nous pensons être si grands et importants, nous avons besoin d'écouter « l'Evangile » que nous annonce ici la création!

« *Qui connaît ses égarements?..* » (v. 13). Le rôle de la Parole est indispensable. Alors que la création nous émerveille, la Parole nous dévoile plus précisément la pensée de Dieu, son échelle de valeurs. Elle nous nourrit et nous ajuste (lire 1 Jean 1:8-10).

Psaume 20

Le Psaume 20, tout comme le suivant, nous rappelle qu'il existe un ennemi. N'oublions jamais que, dans cet univers, Dieu a un ennemi, Satan. Lui-même n'agit pas seul; il se sert des mauvais esprits et des puissances du mal.

Le Nouveau Testament nous révèle que Jésus-Christ, à la croix, a vaincu ces puissances mauvaises, ainsi que toutes choses négatives! Durant sa vie sur terre déjà, il est sorti victorieux des diverses épreuves qu'il a rencontrées. Aux hommes qui lui tendaient des pièges par leurs questions surnoises et au diable qui l'a tenté à plusieurs reprises, Jésus a répondu d'une manière divine! Sa sagesse fermait la bouche à ceux qui cherchaient une faute en lui et sa fidélité à Dieu, son Père, a finalement fait fuir le diable.

Dans son Eglise nous devons aujourd'hui, par la foi, nous approprier la victoire du Seigneur. L'édification de l'Eglise est bel et bien un combat! Ne craignons pas les ennemis, même si des situations difficiles se présentent. Notre Seigneur a vaincu pour nous: sa victoire fait aussi partie de notre héritage. Mettons notre confiance en lui seul, et non dans les « *chars ou des chevaux* » (v. 8) qui représentent ici nos forces naturelles, nos propres efforts.

Prions ainsi: « Seigneur, tu combats pour moi, tu es victorieux, tu es ma justice ». Si nous apprenons cela, notre vie de l'Eglise sera pleine de joie et de paix. Les problèmes et les difficultés seront autant d'occasions d'expérimenter le salut complet de Dieu et prendront un sens plus positif. Au lieu de nous épuiser, nous prierons davantage et serons fortifiés par la présence du Seigneur (lire aussi Mat. 4:1-11 et Col. 2:14-15).

Psaume 21

Les huit premiers versets du Psaume 21 nous montrent la réponse du Père à la prière de son Fils. David, bien sûr, s'exprime ici, mais c'est sans aucun doute aussi de notre Seigneur qu'il s'agit. Qui en effet peut prétendre détenir « *une vie longue, pour toujours et à perpétuité* » (v. 5) ? Le Père a béni le Fils par beaucoup d'allégresse, de grâce, une couronne d'or pur, et la gloire (v. 4)! Il aimerait répondre de même à nos prières! Souvent, nous prions pour être délivrés d'une certaine situation ou d'une difficulté et nous aspirons simplement à recevoir un peu d'aide, sur le moment. Il vaut mieux, bien sûr, nous adresser au Seigneur que demeurer dans notre désarroi! Pourtant, il aimerait nous sauver parfaitement, au-delà de nos petites demandes! Nous prions pour être sauvés, délivrés, et le Seigneur, en plus de cela, nous conduit au but qu'il a fixé pour ses croyants: partager sa gloire éternelle! Quand nous exposons nos requêtes à Dieu, ayons toujours en vue son dessein et Dieu « *pourvoira à tous nos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Phil. 4:19).

Dans tout ce qu'il entreprend, notre Dieu est conséquent, il traite les sujets à fond. Nous le voyons avec le salut, mais aussi par son action face aux ennemis, décrite dans la suite du Psaume 21.

Nous sommes souvent trop « tolérants » face au diable et à ses attaques contre l'Eglise. Donnons à l'amour fraternel toute la place qui lui revient, mais soyons aussi prêts à lutter aux côtés du Seigneur contre l'ennemi et ses stratagèmes. Sans cela, la vie et la paix parmi nous, la joie et la couronne de gloire pourraient nous être volées (Luc 10:18).

Psaume 22

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné...* » (Ps. 22:2). A la croix, le Seigneur a prononcé précisément ces paroles. Il a porté nos péchés et a été jugé à notre place. En plus des peines physiques qu'il endurait, Jésus-Christ a encore connu l'abandon de la part du Père, à cause du péché. Nous ne pouvons pleinement imaginer la portée des souffrances du Seigneur, mais souvenons-nous de ces choses lorsque nous célébrons la Table.

Ce Psaume, ainsi qu'Esaïe 53, décrivent en détail la mort de Christ. Ecrits près de 1000 ans avant l'événement, ils ne laissent aucune place au doute: Jésus-Christ est bien celui qui devait mourir pour nous, selon le conseil de Dieu. Certains versets s'accomplissent littéralement au jour de la crucifixion (v. 7 à 9); d'autres sous-entendent des réalités spirituelles. Les versets 13-14, en mentionnant une foule de créatures hostiles, parlent des démons, des autorités et puissances mauvaises que Christ a vaincues à la croix (Col. 2:15).

Puis vient la résurrection! Le Seigneur a goûté la mort, mais n'a pas vu la corruption (Ps. 16). « *Je publierai ton nom parmi mes frères...* » (Ps. 22:23). Ressuscité, Jésus est apparu à Marie et l'a chargée d'aller vers ses frères! Jean 20:17 est un accomplissement du Psaume 22.

Ce Psaume montre que le Seigneur est mort pour sauver les pécheurs et leur donner la vie pour qu'ils deviennent ses frères! Il désire aussi bâtir son Eglise et revenir pour établir son royaume et régner sur les nations. Nous sommes aujourd'hui sa postérité avec le privilège d'annoncer un tel Evangile (v. 31-32) !

Psaume 23

Le Psaume 23 est connu et aimé par tous les chrétiens. Il nous révèle tout ce que le Berger *est* et *fait* pour ses brebis. Ce Psaume est principalement écrit au présent, car le soin prodigué par notre Seigneur est toujours actuel!

Aujourd'hui, la rédemption est accomplie et le chrétien possède tout pleinement en Christ (Col. 2:10):

La paix: impliquée par les verts pâturages et les eaux paisibles de ce Psaume, nous pouvons assurément la goûter! « *Nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Rom. 5:1). Nous sommes aussi en paix face à nous-mêmes et aux frères et soeurs. Quelle grâce, quel don inestimable! Beaucoup de personnes cherchent la paix mais frappent malheureusement à la mauvaise porte pour la trouver. Seul Christ, le bon Berger donne la paix véritable.

Le salut de notre âme: généralement, tout tend à se dégrader, à moins bien fonctionner. De plus, le diable est là pour causer des dégâts partout où il le peut. Pourtant le Berger restaure notre âme! Il répare ce qui a pu être endommagé et dispense la bonne nourriture au bon moment. Restons dans le troupeau pour être restaurés!

Les sentiers de la justice: la vie abondante du Seigneur va nous restreindre parfois. Nous découvrirons un sentier étroit, certes, mais tellement fiable! En invoquant son nom, nous serons fortifiés pour y marcher et pratiquer la justice dans les moindres détails.

Aucune crainte: dans la vallée (une expérience pénible), et en présence d'adversaires, nous apprenons à marcher par la foi et non par la vue.

Psaume 24

Les Psaumes 22 à 24 forment un ensemble. Ils nous présentent d'abord ce que le Seigneur a fait pour nous, par sa mort à la croix. Ensuite, nous voyons le soin actuel du bon Berger envers ses brebis. Le Psaume 24 parle d'événements qui doivent encore arriver; on pourrait le résumer par ces mots: « demain » et « éternellement ».

« *A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!* » (v. 1). La terre appartient de fait à Dieu, qui en est le Créateur. Pourtant, si nous considérons l'histoire de l'humanité et la situation actuelle, nous devons bien constater que le diable se manifeste et agit puissamment pour corrompre l'homme et contrecarrer le dessein de Dieu.

Au temps de David, le Seigneur avait toutefois préservé un endroit de l'emprise de l'ennemi: Sion, la montagne sainte (v. 3).

Au moment où ce Psaume a été écrit, David ramenait l'arche - un type de Christ - à Jérusalem. Deux conditions étaient ainsi remplies: un lieu adéquat pour adorer Dieu et la présence même du Seigneur auprès du peuple.

Pour que le Roi de gloire puisse faire son entrée, il nous faut l'adorer aujourd'hui au lieu qu'il a choisi (son Eglise), avec Christ comme notre réalité! Sans sa présence, nous risquons d'être dans la condition de l'Eglise à Laodicée, à ses propres yeux enrichie et n'ayant besoin de rien, mais désapprouvée par le Seigneur. Les versets 4 et 5 nous montrent quel genre de personne pourra monter sur la montagne. Ces vertus ne se trouvent qu'en Christ. Prions, comme David: « *Seigneur, crée en moi un coeur pur* ».

Psaume 25

Le but du Seigneur est de nous sauver parfaitement (Héb. 7:25). Certes, nous avons été définitivement sauvés de la condamnation éternelle, mais notre vie quotidienne nous montre que nous avons encore besoin d'un salut plus profond. La lumière divine expose dans notre cœur beaucoup de choses qui nécessitent un traitement et une guérison de la part du Seigneur. Plus nous allons de l'avant avec lui, plus nous nous connaissons nous-mêmes.

Le Psaume 24 nous amène sur une haute montagne où nous voyons Christ le Roi de gloire et où nous recevons la promesse que nous nous tiendrons avec lui sur la montagne céleste de Sion. Mais dans le Psaume 25, nous sommes ramenés en bas, à notre vie quotidienne afin d'expérimenter et de gagner Christ.

Le Seigneur utilise spécialement les petites choses du quotidien qui nous contrarient pour accomplir son œuvre en nous. Il n'utilise pas seulement les grands événements de notre vie mais nous montre souvent notre condition au travers des circonstances que nous rencontrons dans notre vie journalière. Sans sa lumière nous ne prendrions pas conscience de notre réelle condition spirituelle. Qu'il est bon alors de répondre « Amen » au Seigneur et de lui confesser notre état ! De telles expériences nous conduiront à nous tourner vers le Seigneur plus que nous ne l'avons fait jusqu'alors, et à le connaître pratiquement comme le Dieu de notre salut. Ainsi nous gagnerons un salut plus profond et notre confiance en lui sera affermie. Finalement nous placerons toute notre espérance en lui, comme il est écrit : « *Tous ceux qui espèrent en toi ne seront point confondus* » (Ps. 25:3).

Psaume 26

*« Sonde-moi, Eternel ! éprouve-moi,
fais passer au creuset mes reins et mon cœur »*

(Psaume 26:2)

David avait reconnu que le jugement de l'Eternel ne nous conduit pas à la perdition mais au salut. Nous préférons souvent cacher nos fautes alors que nous devrions prier comme David : « Seigneur, tu es le Juste, juge-moi ! » Son jugement aujourd'hui sert à notre salut. C'est pourquoi il serait insensé d'attendre jusqu'à ce que le Seigneur revienne pour nous juger. Laissons-nous plutôt juger par lui aujourd'hui!

Combien de fois prions-nous comme David au verset 2 du Psaume 26? Nous ne savons pas qu'il y a encore beaucoup de choses cachées dans notre être intérieur. Si le Seigneur ne nous éclaire pas dans sa grâce, nous ne connaissons pas notre cœur. Il est bon de se faire examiner. Approchez-vous du Seigneur qui veut être votre médecin et laissez-le faire en vous « un bilan de santé ». Peut-être que dans ton corps, tu souffres de problèmes de circulation et tu ne le sais pas. De même, nous avons souvent un problème dans notre être intérieur. Il est bon que le Seigneur brille en nous. Dans la vie de l'Eglise pratique, nous sommes souvent mis à l'épreuve et le Seigneur s'en sert pour exposer notre moi.

Après que nous serons passés par de telles expériences et épreuves, nous deviendrons des hommes avec lesquels le Seigneur pourra bâtir sa maison et qui prieront : « *Eternel ! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite ... Mon pied est ferme dans la droiture : je bénirai l'Eternel dans les assemblées* » (Ps. 26:8, 12). Auparavant, David n'avait pas une attitude aussi ferme, mais ici il est solidement établi. Nous devons croire que le Seigneur peut accomplir la même œuvre en nous.

Psaume 27

*« Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment :
je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel »*

(Psaume 27:4)

Le psalmiste n'a dans le Psaume 27 qu'une demande et ne trouve sa satisfaction que dans la maison de l'Eternel. Ceci correspond à notre expérience dans l'Eglise, la maison du Dieu vivant (1 Tim. 3:15). Si nous pratiquons la véritable vie de l'Eglise, nous ne souffrirons d'aucun manque. Il nous faut découvrir le secret de la maison de Dieu, qui est le lieu où le Dieu vivant habite! Dans Ephésiens 1:23, nous lisons au sujet de l'Eglise : *« à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout et en tous »*. Sa plénitude contient toute la Personne de Christ, toute la bénédiction de Dieu, tout ce qu'il nous a offert avec Christ. Si nous avons une réalisation de ce fait, nous aurons le désir de demeurer dans sa maison, car c'est là que se trouve toute la richesse de sa Personne. C'est là que nous pourrons y goûter en *« contemplant la magnificence de l'Eternel et en admirant son temple »* (v. 4).

Christ n'est pas uniquement mort pour nous mais il est aussi beau et aimable dans toute sa Personne. Sa magnificence s'exprime dans son amour, sa miséricorde, ainsi que dans sa justice, dans sa sagesse et sa puissance divine jamais prise en défaut, et également dans son abaissement et son humilité. Nous la découvrons dans sa Parole mais aussi dans chaque membre de son Eglise. C'est ainsi que nous pouvons admirer aujourd'hui « son temple », au travers de l'œuvre de transformation qu'il accomplit en chacun de nous malgré nos faiblesses (2 Cor. 4:7). Quand dans les réunions chacun apporte ce qu'il a reçu et expérimenté, sa splendeur est manifestée et nous sommes nourris, fortifiés et pleinement satisfaits.

Psaume 28

*« Sauve ton peuple et bénis ton héritage !
Sois leur berger et leur soutien pour toujours ! »*

(Psaume 28:9)

Quel soutien nous avons du Seigneur quand nous sortons d'un moment de communion avec notre Christ bien-aimé, tel que nous le décrit le Psaume 27 au verset 4. Nous ne sommes pas de ce monde mais nous y vivons et devons toujours retourner aux occupations normales de cette terre. Nous y côtoyons toutes sortes de personnes qui ne veulent rien savoir de Dieu et qui sont ainsi semblables à « *ceux qui descendent dans la fosse* » (Ps. 28:1). Nous courons toujours le danger d'être influencés par des incroyants. Ils sont ennemis de Dieu bien qu'ils puissent avoir une attitude et des paroles très aimables. Dans leur cœur ils ont des pensées iniques. Leur iniquité n'est peut-être pas visible extérieurement mais dans leur être intérieur règne le péché. Nous devons apprendre à regarder derrière les belles coulisses et à démasquer ce qui n'est pas de Dieu. Le Seigneur leur rendra selon leurs œuvres et leurs actes injustes.

C'est pourquoi prions pour que le Seigneur continue à nous sanctifier, achève son œuvre dans l'Eglise et sauve encore plus de personnes. Mais nous pouvons aussi supplier notre Dieu pour qu'il mette fin à l'injustice, à l'immoralité et au péché. Quand nous purifions notre cœur et marchons avec le Seigneur, l'injustice qui nous entoure nous attriste (2 Pie. 2:7-9). Même si nous ne sommes pas parfaits, notre cœur est tourmenté par l'immoralité et nous prions : « Seigneur jusqu'à quand ? » C'est un fait, le jour du jugement approche ! Cependant, nous pouvons utiliser le temps qui nous reste pour prêcher l'Evangile. Que le Seigneur sauve encore un grand nombre d'hommes !

Psaume 29

*« La voix de l'Eternel est puissante,
la voix de l'Eternel est majestueuse »*

(Psaume 29:4)

Le jour du Seigneur, son jugement, va arriver. Sa voix ne sera plus telle que nous l'entendons chaque jour mais ressemblera bien plus à une tempête, à un ouragan. Cependant, le jugement du Seigneur a toujours pour but la gloire de Dieu et son œuvre de restauration. Il produit la gloire et la sanctification. Son jugement est nécessaire et nous montre aussi toujours sa puissance. Le Seigneur va juger l'orgueil et l'arrogance des hommes, comme l'a annoncé le prophète Esaïe : *« L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé. L'Eternel seul sera élevé en ce jour-là »* (Es. 28:17). Comment le Seigneur exercera-t-il son jugement? Par sa voix, par sa parole, l'épée de sa bouche.

« Dans son palais, tout s'écrit : Gloire ! » (v. 9). Ceci est positif. Quelque chose de nouveau sera produit par le jugement. L'ancienne création sera jugée et ne sera plus, mais les saints crieront « Gloire ! » Dans l'Apocalypse, les saints crient après le jugement « Alléluia ! » (Apoc. 19:1, 3). Mais les gens du monde se lamenteront. Cela dépend toujours de ce que nous voyons. Si nous sommes attachés au monde, alors nous gémirons. Si nous sommes aujourd'hui déjà un avec le juge qui siège sur le trône, nous crierons : « Gloire, Alléluia ! »

Il est bon de savoir que le Seigneur viendra juger ce monde, mais aussi que ce jugement n'est pas prévu pour nous ! Si nous marchons dans les voies de Dieu aujourd'hui, nous n'avons pas à craindre ce jugement mais bien plus à croire que nous serons enlevés auprès de lui, à son trône : *« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte »* (1 Jean 4:18).

Psaume 30

*« Je t'exalte, ô Eternel, car tu m'as relevé ...
Eternel ! tu as fait remonter mon âme du séjour des morts »*

(Psaume 30:2, 4)

Notre Seigneur qui a été fait chair pour nous, qui est mort à la croix pour notre rédemption, est descendu lui-même dans la « fosse », dans le « séjour des morts » (Ps. 30:4) et en est sorti victorieux le troisième jour, en possession des clés du séjour des morts : *« J'étais mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts »* (Apoc. 1:18b). Le Seigneur est allé volontairement dans le séjour des morts pour vaincre celui qui avait la puissance de la mort et lui prendre les clés. Satan n'a pas pu le retenir. Et nous qui étions dans la fosse, il nous en a retirés pour l'édification de l'Eglise! Dieu, *« à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ ... et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ »* (Eph. 2:4-6). Nous avons besoin d'une telle vision. D'une part nous sommes ici sur terre et d'autre part nous sommes déjà assis dans les lieux célestes.

Le témoignage du baptême nous rappelle que notre *moi* a été crucifié et enseveli avec Christ, ainsi que toute l'ancienne création, et que nous sommes ressuscités avec lui. Dans la nouvelle création, il n'y a plus rien de l'ancienne création, du vieil homme, plus d'appartenance à un pays, *« ni Juifs, ni Grecs »*, plus de religion. Nous sommes un avec le Christ victorieux en ascension afin d'édifier son Eglise dans la puissance de sa résurrection et d'être un jour enlevés au trône. Quand nous réalisons cela, nous sommes dans le repos, et nous n'avons pas de peine à le louer et à lui rendre grâces.

Psaume 31

*« Mais en toi, je me confie, ô Eternel, je dis : tu es mon Dieu !
Mes destinées sont dans ta main ; délivre-moi... »*

(Psaume 31:15-16)

Après les merveilleuses louanges du Psaume 30, nous devons de nouveau descendre de la montagne et considérer, dans le Psaume 31, les souffrances du Seigneur et sa confiance en Dieu, son Père. Ceci correspond bien à notre expérience de la vie spirituelle aujourd'hui sur terre. Il n'est pas possible de rester toujours sur une haute montagne, spirituellement. Dieu, notre cher Père, doit toujours à nouveau nous ramener dans le quotidien et nous faire passer par des souffrances pour nous conduire à maturité. Mais nous pouvons lui faire entièrement confiance, car le Seigneur est passé au travers de toutes les souffrances, problèmes et difficultés. L'Épître aux Hébreux nous dit qu'il a été rendu semblable à nous en toutes choses – mais sans péché. Il a tout vaincu. Ne croyons pas que le Seigneur ne comprend pas nos souffrances. La Parole dit : *« Car du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés »* (Héb. 2:18). Après que le Seigneur a tout supporté et a beaucoup souffert, il a mis le comble à ses souffrances et à son amour pour nous en allant jusqu'à la croix pour mourir, en se livrant comme offrande pour le péché.

Il est très bon de se souvenir en tout temps de cette expérience du Seigneur. La souffrance fait partie de notre vie humaine. Mais – que le Seigneur soit loué – les souffrances produisent la gloire pour nous croyants. En effet, nos épreuves, nos problèmes et difficultés nous conduisent à nous tourner vers le Seigneur et à gagner de l'or céleste. Et ainsi nous sommes transformés à son image. L'ensemble des Psaumes nous rappellent toujours à nouveau les souffrances du Seigneur.